Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 22 (1995)
Heft: 4

Artikel: Symboles ésotériques: Berne a un passé passionnant : Berne mystique
Autor: Leuenberger, Hans-Dieter
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912159

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

s'évanouir son rêve d'un empire en Europe centrale. Les Bernois, victorieux, ou les Confédérés n'avaient-ils alors pas l'ambition de devenir une grande puissance?
A cette époque, probablement plutôt pas. Dans l'optique du 15e siècle, déclarer la guerre à Charles le Téméraire, ce n'était déjà pas rien. Mais il ne faut pas confondre les succès militaires des Confédérés avec une politique de grande puissance, qui aurait visé à d'importantes conquêtes territoriales. D'ailleurs, jusqu'en 1798, le grand Berne inquiétait un peu les Confédérés. L'élargissement de la Confédération des huit cantons constituait déjà une concession péniblement arrachée aux cantons de la Suisse centrale.

Pourquoi les Suisses de l'étranger devraient-ils visiter votre musée?
Les collections historiques du musée, qui sont d'ailleurs prises en charge en parts égales par le canton, la ville et la bourgeoisie, gardent toute leur importance pour l'histoire suisse. Ce sont des collections historiques – non pas des pièces achetées par un musée – qui nous rappellent non seulement les hauts faits de l'ancien canton de Berne, mais aussi ceux de toute la Confédération: la conquête des cantons d'Argovie et de Vaud, les guerres de Bourgogne et les nombreuses scènes de réconciliation avec lesquelles on a orné l'Hôtel-de-Ville de Berne dans les années 1580, lorsqu'il s'agissait de rassembler les cantons catholiques et les cantons protestants de la Confédération. En outre, notre musée donne un aperçu de l'évolution de la société industrielle et de la société de consommation du 18e au 20e siècle. Il permet donc un regard sur le temps présent, de la même manière que, comme édifice avec ses tours et ses encorbellements, il offre au sens propre du terme une vue non seulement sur les Alpes, mais aussi sur la Suisse d'aujourd'hui.

Interview: René Lenzin

Symboles ésotériques: Berne a un passé passionnant

Berne mystique

Le site construit de Berne soulève la question de ce qui peut bien se cacher derrière les magnifiques façades, dans les arrière-cours à peine accessibles et dans les logements aménagés dans les combles. Pratiquement aucune personne qui flâne dans Berne ne peut échapper à l'atmosphère mystérieuse qui enveloppe la ville. Cela n'est pas dû au hasard, car les presqu'îles entourées d'une rivière sont également des lieux où les forces sont concentrées.

Autrefois, à une époque qui n'était encore guère accessible à la recherche historique, les hommes avaient un sens particulier pour les lieux de forces. Ils s'établissaient de préférence précisément à ces endroits afin

*Hans-Dieter Leuenberger**

d'emmagasiner cette énergie. L'animal symbole de Berne y fait allusion. Chez les Celtes déjà, l'ours jouait un rôle particulier. On en trouve des traces dans les légendes concernant Artus, roi des Britons. Le rapport qu'il entretenait avec l'ours se retrouve jusque dans la légende du Graal. Un lieu de culte qui lui était consacré se trouvait très probablement sur la presqu'île de l'Aar longtemps avant la fondation de la ville déjà.

Contrairement à Chartres ou à Stonehenge, il n'est pas possible de mesurer avec une précision scientifique le lieu de forces que représente Berne. Mais il est évident que sur les presqu'îles, les forces ne se perdent pas dans l'infini; elles sont au contraire concentrées. Même si l'on n'en a pas la preuve, Berne a sans aucun doute un rayonnement d'énergie qui ajoute encore quelque chose de particulier à ce qu'il y a de mystérieux et de mystique, et qui perdure jusqu'à l'époque actuelle. Nous devons simplement nous résigner à ce que l'énigme de cette énergie ne pourra sans doute jamais être résolue. Mais c'est justement cela qui est typique de tels phénomènes. L'ésotérisme ou, comme on avait l'habitude de l'appeler autrefois, l'occultisme vient du mot occulte, qui désigne «ce qui est caché et qui n'est pas accessible à tous».

Bévue de la ville de Berne

Le tarot est l'une des principales sources des connaissances ésotériques. Il se compose de 78 symboles, qui ont été dessinés sur des cartes et qui sont à l'origine de nos jeux de cartes actuels, comme cela a été prouvé. Il a vraisemblablement été introduit en Europe au début du 13e siècle par une peuplade nomade venant de la région ouest de l'Himalaya et de l'Inde. Connu aujourd'hui surtout pour la divination, le tarot est en réalité l'un des grands livres de la sagesse de l'humanité, comparable par son importance à la Bible, aux Upaniṣad, au Coran, etc. Ce qui différencie le tarot des livres de la sagesse, c'est que son contenu n'est pas exprimé par des mots mais par des images.

A Berne, le tarot a dû connaître un grand succès. En effet, le Conseil de la ville de Berne a édicté en 1367 un décret interdisant totalement ce jeu de cartes sur tout le territoire de l'Etat de Berne. Ce décret est la première preuve historique de l'existence du tarot. Cependant, on ne sait pas pourquoi les autorités ont vu dans le tarot un si grand danger et l'ont condamné si sévèrement; on peut supposer que c'est la peur de la sévère et toute-puissante Eglise catholique devant tout ce qui n'est pas chrétien.

Les fontaines, disséminées dans toute la ville, font également partie des grandes et célèbres curiosités de Berne. Elles sont couronnées par des statues artistiquement importantes. Celui qui connaît les tarots est immédiatement frappé par le fait que les statues de ces fontaines représentent toutes sans exception des sujets de tarot datant du Moyen Age. Une ville interdit le tarot et se fournit en eau – élément vital par excellence – à des fontaines qui ont des liens avec le tarot. C'est la preuve que la soif de la liberté de pensée d'une partie de la population bernoise n'a pas pu être réprimée.

*Hans-Dieter Leuenberger est l'auteur de livres, analyste en bioénergie et spécialiste reconnu dans toute l'Europe pour ses connaissances ésotériques.

Terrain favorable

Ce sont deux Bernois qui ont été les premiers à attirer de nouveau l'attention de larges milieux sur le tarot: en 1975, Sergius Golowin a écrit un livre intitulé «Die Welt des Tarot»; puis a paru, au début des années quatre-vingt, le livre en trois volumes «Schule des Tarot» de Hans-Dieter Leuenberger.

La librairie Weyermann, près de la gare de Berne, passe également pour devoir son existence aux effets du champ de forces mystico-ésotériques de Berne. En 1966 déjà, Hans-Jörg Weyermann a ouvert, dans un tout petit espace, la première librairie spécialisée dans la littérature ésotérique des pays germanophones. Elle passe aujourd'hui encore pour être une véritable mine de livres rares et un aimant pour les personnes qui sont intéressées ou touchées par l'ésotérisme. Weyermann réussit en outre régulièrement à inviter dans la Ville fédérale des guides spirituels tels que le dalaï-lama. ■

Comment l'ours est devenu l'emblème de Berne

L'imposant ours de Berne

Il est considéré comme grand, fort et intelligent; sa force sauvage se moque des pains d'épice, mouchoirs, T-shirts, foulards et cravates. Les raisons pour lesquelles Berne vénère tellement l'ours qui figure dans ses armoiries sont nombreuses.

Drame à la fosse aux ours: une ourse empoisonnée». Comment un quotidien bernois sérieux en vient-il à donner à l'un de ses articles un titre digne de la presse de boulevard? C'est tout simple: à Berne, lorsqu'il arrive

Alice Baumann

quelque chose à un ours, l'opinion publique se déchaîne. Jamais la mort violente d'une personnalité éminente ne serait décrite avec autant d'émotion que l'a été l'empoisonnement par négligence de l'ourse brune des Pyrénées «Carmen», âgée de 18 ans, au cours de l'hiver 1995. Celle-ci a mangé des branches d'if hautement toxiques qu'un visiteur avait jetées dans la fosse.

C'est aussi l'indignation générale à Berne lorsqu'un jeune ours issu d'un croisement de races doit être endormi. Tel est le cas lorsqu'il y a trop d'ours dans la fosse. Max Müller, directeur du jardin zoologique, explique cette manière de faire par des raisons de race: «Un ours de la fosse aux ours, c'est quelque chose qui n'existe pas dans la nature. On l'a élevé. Il devait être, c'est vrai, aussi gros que possible; c'est ainsi que l'on se représentait l'ours au 19e siècle. Même la forme de la fosse cadre avec cette idée: la grande méchante bête tout au fond, sans défense, et l'homme, qui est le couronnement de la création, en haut, au bord de la fosse. En outre, les ours devaient naturellement être bruns, comme un ours en chocolat ou en peluche.

Bête féroce et courageuse

Des ours en liberté ont tué des hommes, emporté des veaux et des moutons et fait mourir des bancs entiers de poissons, déplorait récemment la presse autrichienne. L'ours est fascinant autant qu'il fait peur. En tant que bête féroce qui dévore les hommes, il fait naître des craintes et des préjugés irrationnels. Au cours des millénaires passés, son espace vital n'a cessé de se rétrécir. Alors qu'il occupait autrefois une grande partie de l'hémisphère nord, il a été volontairement exterminé dans certains pays. Il est en même temps considéré comme un lointain parent de l'homme, qui serait retourné à l'état sauvage. En conséquence, sa réputation va du frère poilu à la méchante bête.

Comme le montre l'histoire, il peut aussi être dégradé au rang d'ours savant. Il est considéré comme un solitaire paresseux et gourmand. Dans la littérature, par exemple dans le «Livre de la jungle», il est représenté sous la forme de Baloo, maître bon enfant, drôle et plein de sagesse. D'ailleurs, l'ours utilise les mêmes méthodes d'éducation que l'homme: une grosse voix et des coups de patte.

Il aime l'ail

En outre, l'ours s'est introduit dans le vocabulaire. Des noms tels que le raisin d'ours ainsi que beaucoup d'autres (en allemand surtout) témoignent des plantes que l'ours aime bien manger. Les hommes, de leur côté, aiment bien les biscuits ayant la forme d'une patte d'ours, qui symbolise le bonheur. Des prénoms tels que Björn, Bernard, Urs et Ursula nous rappellent l'ours Martin. En outre, on le trouve dans deux constellations, la Grande Ourse et la Petite Ourse. L'ours brun en tant que teddy-bear, fidèle compagnon pour la vie, ou délicieux chewing-gum est efficace sous l'angle de la publicité. L'amour des ours est une forme particulière de la passion: «Cet amour est collant comme le 'Bärendreck' (sucrerie), on n'arrive pas à l'ôter de son cœur», dit un adage impertinent.

Le roi des forêts

Comment Berne en est-elle venue à s'identifier avec l'ours? Chaque ville, chaque canton a un emblème. Dans les armoiries de Berlin et d'Appenzell, l'ours est un lutteur qui inspire le respect. Il est

L'été à Berne – Il se dégage alors une ambiance méditerranéenne. (Photo: Marcus Gyger)